Rosebud

LE MAGAZINE DU CINÉMA KATORZA

Nº83 - MAI 2019



TREMBLEMENTS
ALMODOVAR ET LES FEMMES
PROFESSION : GÉNÉALOGISTE







NO POP-CORN FLOOR

ÉDITO ÉPHÉMÈRE

Promesses cannoises...

Si la sélection cannoise semble révéler une fois de plus les films de réalisateurs multirécidivistes, une brise de nouveauté a quand même soufflé sur la sélection officielle.

Certes, avec Jim Jarmush, Ken Loach, Jean-Pierre et Luc Dardenne, Pedro Almodovar, Terence Malick et Aranud Despleschin, on va embarquer avec des visages connus. Et ce n'est pas le suspense autour de l'ajout in extremis du prochain film d'Abdellatif Kechiche qui va changer la donne. Pourtant, à y regarder de plus près, quelques petits nouveaux et petites nouvelles pourraient bien nous ouvrir de nouveaux horizons. Certains sont déjà identifiés mais concourent pour la première fois à la Palme d'Or. telle Céline Sciamma et son mystérieux Portrait de Jeune fille en feu, Corneliu Porumboiu et Les siffleurs, Ira Sachs avec Frankie et l'incontournable Isabelle Huppert, Dia Yi'nan et Le lac aux oies sauvages ou encore Justine Triet avec Sybil. Mais d'autres sont presque de parfaits inconnus, comme Jessica Hausner, Mati Diop ou Ladj Ly... Sans compter les sélections parallèles aui ont révélé les inconnus devenus ces réalisateurs et réalisatrices familères...

Alors, embarquons ensemble vers des contrées familières ou inconnues....

Caroline Grimault



ATORZA et rédigé par l'équipe du cinéma Katorza.

Directrice de la publication :

Caroline Grimault.

Ont contribué à ce n° de Rosebud : Caroline Grimault, Marc Maesen, Mélanie Ricolleau, Katy Vite. Photographies : Jorge Fuembuena, Katy Vite.

5500 ex. Tous droits réservés KATORZA. Pour vos publicités dans Rosebud : katorza@cineville.fr Dépôt légal à parution. Impression : Offset 5.

DRÔLE **D'ENDROIT POUR** RENCONTRE

AGENDA DES ÉVÉNEMENTS À VENIR AU KATORZA

JEUDI 02 MAI À 22H00

L'Absurde Séance présente Iron Sky 2 : The Coming Race de Timo Vuorensola

La suite de l'OVNI filmique en exclusivité à l'Absurde Séance.

20 ans après le premier épisode, la Terre n'est plus qu'un vague souvenir après avoir été dévastée par les radiations nucléaires. Les derniers hommes vivent désormais dans une ancienne base nazie. Il va falloir cependant retourner sur la planète bleue pour tenter de sauver l'humanité, car dans ses profondeurs se cache un pouvoir hors du commun. Par contre, s'il tombe entre de mauvaises mains, il ne restera rien.

Tarif: 6.90 euros.

MARDI 14 MAI À 20H30

Le Festival de Cannes au Katorza avec The Dead don't Die de Jim Jarmusch

Du 14 au 25 mai a lieu la nouvelle édition du Festival de Cannes. Et c'est Jim Jarmusch qui a l'honneur d'en faire l'ouverture avec The Dead don't Die, une comédie horrifique avec des zombies et un casting d'enfer.

Dans la sereine petite ville de Centerville, quelque chose cloche. La lune est omniprésente dans le ciel, la lumière du jour se manifeste à des horaires imprévisibles et les animaux commencent à avoir des comportements inhabituels. Personne ne sait vraiment pourquoi. Les nouvelles sont effrayantes et les scientifiques sont inquiets.





Mais personne ne pouvait prévoir l'événement le plus étrange et dangereux qui allait s'abattre sur Centerville : THE DEAD DON'T DIE – les morts sortent de leurs tombes et s'attaquent sauvagement aux vivants pour s'en nourrir. La bataille pour la survie commence pour les habitants de la ville

Pré-ventes dès le 06/05.

MERCREDI 15 MAI À 14H30

Les Goûters de l'Ecran présentent *Rita et Crocodile* de Siri Melchior

Illustratrice de livres pour enfants, Siri Melchior propose un programme de courts métrages adaptés aux plus petits. Dès 3 ans.

Rita, petite fille de quatre ans au caractère bien trempé, découvre le monde en compagnie de son fidèle ami, Crocodile qui vit dans une baignoire et qui ne pense qu'à manger comme tout bon crocodile qu'il est. Ensemble, ils apprennent à pêcher, ramassent des myrtilles dans la forêt, tentent d'apprivoiser un hérisson, partent camper dans la montagne et quand il neige, font des courses de luge ou encore du ski. Ils partent même sur la Lune! En somme, une amitié entre aventuriers!

Préventes dès le 06/05. Tarif -14 ans : 4.50 euros.

JEUDI 16 MAI À 21H30

L'Absurde Séance présente Mandingo de Richard Fleischer

Dans le cadre de la Commémoration de l'abolition de l'esclavage, séance suivie d'un échange en salle. Int-16 ans.

Dans le sud des Etats-Unis, en 1840. A la tête d'une plantation, le vieux et riche Maxwell, souhaitant perpétuer la dynastie, oblige son fils Hammond à se marier avec sa cousine Blanche. Mais Hammond la délaisse lorsqu'il apprend qu'elle n'est plus vierge. Blanche se réfugie alors dans les bras d'un puissant Mandingue. Parallèlement, les esclaves de la plantation fomentent une révolte...

Tarif: 6.90 euros.

LUNDI 20 MAI À 10H30

Séance *Au ciné avec bébé* pour les parents autour de *Tel Aviv on Fire* de Sameh Zoabi

Une séance où les parents peuvent se faire plaisir au cinéma avec lumière tamisée, son baissé, pleurs tolérés.

Salam, 30 ans, vit à Jérusalem. Il est Palestinien et sta-

DRÔLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE



giaire sur le tournage de la série arabe à succès *Tel Aviv* on Fire! Tous les matins, il traverse le même check-point pour aller travailler à Ramallah. Un jour, Salam se fait arrêter par un officier israélien Assi, fan de la série, et pour s'en sortir, il prétend en être le scénariste. Pris à son propre piège, Salam va se voir imposer par Assi un nouveau scénario. Evidemment, rien ne se passera comme prévu.

Pré-ventes dès le 13/05. Tarif : 6.20 euros.

JEUDI 30 MAI À 22H00

L'Absurde Séance présente Les Barbarians de Ruggero Deodato

Un sommet de ringardise et de kitsch rarement vu sur grand écran. Un pur bonheur! Int-12 ans.

Deux frères orphelins sont séparés à la naissance et réduits en esclavage. Devenus gladiateurs, ils sont contraints de s'affronter dans l'arène mais refusent le combat. Les deux frères allient alors leurs forces pour se libérer du joug de leurs maîtres.

Pré ventes dès le 15/05. Tarif : 6.90 euros.

VENDREDI 31 MAI À 20H30 Les Nuits en Or 2019

Un programme de courts-métrages constitué du César du Meilleur Film de Court Métrage, du César du Meilleur Film d'Animation (Court Métrage), et d'une sélection de courts choisis par les exploitants de cinéma partenaires de la soirée.

Programme à venir au Katorza.

Pré-ventes dès le 20/05. Tarif : 6.90 euros.

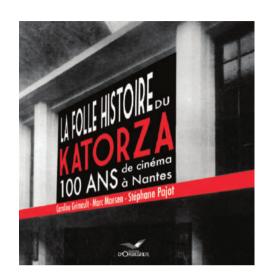


DRÔLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE

C'était mieux avant ? Appel à souvenirs

Pour écrire *La folle histoire du Katorza*, un livre qui retrace les cent ans de la salle à paraître en octobre, nous avons besoin de vos souvenirs. Ainsi, si vous avez en mémoire les anecdotes de votre grand-tante ou de votre arrière grand-père sur "ses" séances au Katorza avant-guerre, ou encore vos propres souvenirs de films vus, d'anecdotes, de séances marquantes au Katorza dans les années 50, 60, 70 ou même 80, nous serions très heureux de les recueillir.

Merci d'avance de nous envoyer un mail à katorza 1 00 ans@gmail.com ou de nous laisser un petit mot en caisse avec vos coordonnées et nous précisant votre souvenir, la période et/ou le titre du film auquel il se réfère.



LE ROSEBUD DU MOIS

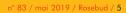
L'IMAGE RÉVÉLÉE QUI FAIT GAGNER

Trouvez de quel film est extraite cette photo, envoyez-nous votre réponse à katorza@wanadoo.fr

Les 20 premières bonnes réponses recevront une invitation valable pour deux personnes pour la séance spéciale de *The Dead don't Die* de Jim Jamusch le 14/05 à 20h30 ou *Les Nuits en Or.* le 31/05 à 20h30.

Le Rosebud d'avril était









RETOUR SUR

LE 29ÈME FESTIVAL DE

VIVA EL CINE !

47 films et 7 prix plus tard, que reste-t-il de la 29ème édition du Festival de Cinéma Espagnol de Nantes ? Un palmarès, des souvenirs et le passage d'une foule dense qui a occupé le Katorza et son équipe à fond pendant onze jours...





2019 restera sans doute dans les annales du festival comme une année exceptionnelle. Par le nombre de spectateurs qui ont franchi les portes du Katorza (ainsi qu'au Théâtre Graslin et à l'Opéra) comme par les événements singuliers qui font le sel d'un festival. Impossible de ne pas penser avant tout à la venue pendant 3 jours de Javier Bardem qui a présenté 6 de ses films, assisté à la projection en salles de deux d'entre eux et a donné au Théâtre Graslin une Master Class. Que ce soit à l'occasion d'un échange avec le public autour de Biutiful, lors de sa Master Class ou dans les présentations de ses films, chacun.e a pu découvrir son engagement dans son métier et son art, comme celui du citoyen. Et le citoyen n'a pas hésité à sensibiliser le public de la Master Class à la cause du peuple sahraoui, ainsi qu'à rappeler face à la montée des populismes en Europe et dans le monde que « l'extrême-droite n'aura jamais [sa] peur ».

senté en version originale sous-titrée a tou-



Mais les 24.000 spectateurs qui se sont pressés au Katorza ne sont pas venus uniquement voir En chair et en os une star internationale. Ils ont aussi vu des films espagnols, inédits, en avant-première ou redécouverts. Les spectateurs ont plébiscité de nombreux films à sortir sur les écrans, ou à redécouvrir. Ainsi Yuli d'Iciar Bollain a touché 2.500 spectateurs avant sa sortie le 17 juillet protôt un mois au Katorza. chain en plus de remporter le Prix du Public, tandis que Champions (Campeones) pré-



Caroline Grimault

nombre de scolaires. A noter, Le Silence des autres, superbe documentaire sur les méfaits et la douleur du silence face à la dictature franquiste, a été à nouveau plébiscité par les spectateurs et les

scolaires, au point de remporter le Prix du Jury scolaire. Tout comme le très juste Carmen et Lola, sorti en novembre dernier, et ayant réuni plus de 900 afficionados au Les jurys du Festival ont primé des films en avant-première, à commencer par le cruel et brillant Petra de Jaime Rosales. Prix Jules Verne, Petra a aussi remporté le Prix du Jury Jeune et sortira au Katorza le 8 mai. Tandis que le jury du meilleur premier film a récompensé Viaje al cuarto de una madre de Celia

Rico au'un distributeur français vient de prendre sous son aile. Le Prix du meilleur documentaire a été décerné à l'étonnant Apuntes para una pelicula de atracos de Leon Siminiani. Un autre moment privilégié du festival a été la venue de Paco Leon, le chouchou du festival venu à la dernière minute présenter Arde Madrid, la série qu'il coréalise. Sans compter le film de clôture en avant-première, El Reino, présenté par Rodrigo Sorogoyen, qui poursuit brillamment son chemin vers le succès depuis bien-

Alors, rendez-vous en 2020, mêmes dates (ou presque) même lieu!



ÉTAT CRITIQUE





Tremblements

Après son premier film *Ixcanul*, Jayro Bustamante poursuit son exploration de la société guatémaltèque actuelle. A la jeune fille maya au destin contrarié d'*Ixcanul*, succède ici le parcours douloureux d'un homme « comme il faut ».

Pablo, ténébreux barbu de 40 ans, rentre dans sa luxueuse propriété des environs de Guatemala City. Ses serviteurs l'avertissent que sa femme a emmené les enfants chez les voisins et que toute sa famille est là. Car l'heure est grave : Pablo est amoureux d'un autre homme, cela se sait et sa famille ne peut le tolérer.

Progressivement, tout se ligue contre lui : sa femme, sa famille, son employeur. Sous des dehors modernes, surtout dans le milieu de Pablo, la société guatémaltèque actuelle est avant tout très religieuse (98% de la population est croyante), les mouvements évangélistes contrôlant littéralement le pays. Et si l'histoire d'amour simple et forte de Pablo avec Francisco, masseur-thérapeute aimant et bienveillant, aurait tout pour réussir, la pression sociale et surtout morale ne va avoir de cesse de s'organiser pour semer le plus d'embûches possibles à leur bonheur. Le premier d'entre eux étant de priver Pablo de relations avec ses enfants.

« Dieu aime peut-être les pêcheurs, mais il déteste le péché », dit le synopsis du film. Se met donc en marche une homophobie sournoise. Quand Pablo, à la différence de Francisco qui assume ouvertement son homosexualité (au risque de se faire passer à tabac hors champ), souffre trop de tout perdre, il se retourne vers sa famille, qui s'en est elle-même remise à son église évangé-liste. Cette même église lui procure alors un emploi en son sein et finit par lui proposer une thérapie de conversion comme condition pour revoir ses enfants. On peut noter que dans une société aussi machiste son épouse n'est pas en reste : elle aussi a failli et va devoir suivre des cours de sexualité avec la femme du pasteur pour pouvoir mieux répondre aux désirs de son mari... Mais cet enseignement est bien peu comparé à ce qui est infligé à Pablo.

Jayro Bustamante a recueilli les témoignages des hommes qui, comme Pablo, ont été convaincus par leurs proches de suivre cet enseignement religieux allié à un coaching sur la masculinité et un régime alimentaire spécial, le tout pouvant aller jusqu'à la castration chimique... Comme il le déclare, «C'est ce qui m'a le plus frappé au cours de mes recherches : les familles sont toujours convaincues d'agir par amour de leurs membres dont elles pensent qu'ils se sont égarés. Ainsi c'est par amour de l'autre qu'elles font souffrir ceux qui osent être différents.» Au spectateur de juger, notamment à travers les yeux de la fille de Pablo...

Sortie le 1er mai



RÉALISÉ PAR
Jayro Bustamante
AVEC
Joan Pablo Olyslager,
Diane Bathen, Mauricio
Armas

Film franco-guatémaltèque 2019 1h47



Caroline Grimault



ÉTAT CRITIQUE



Dieu existe, son nom est Petrunya

SORTIE LE 1ER MAI

Petrunya, 32 ans, un diplôme d'histoire en poche et sans emploi, vit chez ses parents à Stip, une petite ville de Macédoine. Après un entretien d'embauche catastrophique organisé par sa mère qui la rabaisse tout le temps, Petrunya se lance dans un acte irréfléchi qui va bouleverser sa vie, celle d'un prêtre, d'une journaliste et d'un commissariat. Chaque année, le prêtre de Stip lance à l'eau une croix de bois que tous les hommes du village essaient de récupérer pour avoir un an de bonheur et de prospérité. La réalisatrice s'est inspirée d'une histoire vraie. Comme dans son film, le fait qu'une femme participe à un événement religieux a fait un tollé au sein de la population locale et des autorités religieuses. Teona Strugar Mitevska crée un personnage fort, une véritable battante (grandiose Zorica Nusheva), pour faire face à ce monde d'hommes complètement obtus et bas de front. Elle réalise un film féministe en dressant le portrait de plusieurs femmes dans la Macédoine actuelle, et il faut bien dire que leur statut n'est pas joli-joli. Entre une mère qui la considère comme une ratée mais qui, pour sa défense, mène une vie sans intérêt et une journaliste sûre et certaine d'avoir un scoop dont sa hiérarchie se moque car le sujet bouscule trop l'ordre établi, Petrunya décide d'imposer sa foi en elle et de mener son combat jusqu'au bout. Non, elle n'est pas une moins que rien. Et oui, elle peut s'imposer face à la bêtise et la bestialité des hommes. Et peut-être gagner. Vive Petrunya! Marc Maesen



RÉALISÉ PAR **Teona Strugar Mitevska** AVEC

Zorica Nusheva, Labina Mitevska, Simeon Moni Damevski

Film macédonien 2019 1h40





Petra

SORTIE LE 08 MAI

Petra, jouée par la très magnétique Barbara Lennie (déjà vue dans La Nina del Fuego de Carlos Vermut et Everybody knows d'Asghar Fahradi) débarque dans la vie et la propriété de Jaume Navarro, artiste plasticien aussi riche et célèbre que cruel et manipulateur. La quête artistique de Petra n'est qu'un leurre. Elle est à la recherche de ses origines, d'une réponse au silence laissé par sa mère à sa mort. Chez Jaume, elle rencontre surtout son fils, Lucas, jeune homme sensible et attirant, peinant à s'affranchir de la domination paternelle et du système pervers savamment entretenu par sa propre mère.

Les fils de la tragédie sont noués et avec une rigueur mathématique, Jaime Rosales nous livre ce conte cruel. Il en déroule l'implacable destin à travers des chapitres autitres annonciateurs, sans toujours respecter la chronologie. Comme l'évoque le nom-même de *Petra*, la tragédie antique est omniprésente. Et si cette histoire de filiation, d'amours interdites et de tabou rappelle Sophocle, ou encore Racine et Corneille, le réalisateur la campe et l'intègre parfaitement à notre temps. Surtout, plus que le brillant exercice de style, c'est l'incarnation qu'en font les acteurs et actrices qui nous tient en haleine.

Qu'ils soient d'envergure internationale comme Marisa Paredes ou Barbara Lennie ou non-professionnels à l'instar de Joan Botey, ingénieur aquarelliste à la ville, ils donnent corps et vie à cette tragédie revisitée.

Prix Jules Verne et Prix du Jury Jeune au dernier Festival du Cinéma Espagnol.

Caroline Grimault



RÉALISÉ PAR Jaime Rosales AVEC Bárbara Lennie, Alex Brendemühl, Joan Botey

Film espagnol 2019 1h47





Just Charlie

SORTIE LE 15 MAI

Charlie vit à Tamworth, une petite ville anglaise où tout le monde se connaît. C'est un adolescent destiné à un bel avenir, son père Paul, voit se réaliser en lui un rêve d'enfance : celui de devenir footballeur professionnel. De fait, il encourage son fils et le guide fièrement sur le chemin à suivre pour devenir la star qu'il n'a jamais pu être. Pour Charlie, la pression devient insoutenable, car il est en proie à une crise d'identifé qui l'amène à douter de tout dans sa vie, y compris de sa future carrière de footballeur. Lors d'un mariage, Charlie se rend compte qu'il est plus attiré par les talons hauts et autres accessoires féminins que par son élégant costume. Le col de sa chemise l'étrangle, il a du mal à respirer, il se sent oppressé par le mensonge qu'il raconte depuis toujours aux autres, et surtout à lui-même.

Just Charlie est avant tout un film sur l'acceptation. Rebekah Fortune parvient très habilement à maintenir l'équilibre entre la manière dont Charlie vit sa dysphorie de genre et celle dont réagissent les gens qui l'entourent, entre l'intérieur et l'extérieur, l'individu et la communauté. Car les deux sont enchevêtrés, inséparables.

Le meilleur conseil que Charlie va recevoir vient de son entraîneur, qui lui rappelle qu'''il y a dans la vie des choses plus importantes que le football', une phrase qui, dans sa simplicité, devient presque une déclaration revendicative.

Prix du Public au Festival Univerciné Britannique et au Festival Cinépride en 2018.

Mélanie Ricolleau



RÉALISÉ PAR Rebekah Fortune AVEC Harry Gilby, Scot Williams, Karen Bryson, Patricia Potter

Film britannique 2019 1h37





Passion

SORTIE LE 15 MAI

Trois couples se réunissent lors d'un dîner qui s'annonce plutôt convivial. L'un d'eux annonce son mariage. Cette bonne nouvelle va tourner au vinaigre, ravivant chez chacun des sentiments passés et présents inavoués.

Film de fin d'études de Ryusuke Hamaguchi tourné en 2008, *Passion* a donc été réalisé avant les révélations *Senses* et *Asako 1 & 2* et montre une belle maîtrise de la narration pour un débutant. Le réalisateur s'attarde ici sur les sentiments qu'une relation amoureuse peut enfouir en chacun de nous : l'amour bien sûr, mais aussi la frustration, la déception, les habitudes et l'erreur.

Suite à l'annonce du mariage, les femmes rentrent chez elles et les trois hommes se réunissent chez une amie commune. Deux d'entre eux vont avoir une aventure, le troisième part, frustré car amoureux de la future mariée qui ne l'a pas choisi. Viennent alors de longues discussions, notemment lors d'un ieu de la vérité risquant de dégénérer (et particulièrement réussi) où les protagonistes, sûrs d'avoir fait les bons choix de vie et se disant heureux, vont se rendre compte qu'ils sont dans l'erreur. Plus que de badinages, puisque les couples sont trentenaires ou presque, c'est vraiment d'engagement amoureux dont parle Ryusuke Hamaguchi et de réalisation et d'épanouissement personnel. Joue-t'on un rôle dans la vie ? Pouvons-nous être nous-mêmes avec la personne aimée ? Devons-nous nous engager pour la vie quitte à le regretter ? Le film commence par une bonne nouvelle. Se poursuit par une mauvaise nouvelle. Et se finit véritablement avec un renouveau. Marc Maesen



RÉALISÉ PAR **Ryusuke Hamaguchi** AVEC **Aoba Kawai, Ryuta Okamoto, Fusako Urabe**

Film japonais 2008 1h55





COUPÉS COURTS

LES RÉSUMÉS DES FILMS À L'AFFICHE

Liste non exhaustive











GLORIA BELL

Film américain de Sebastian Lelio (2019/1h41) avec Julianne Moore, John Turturro, Caren Pistorius SORTIE LE 1ER MAI

La cinquantaine frémissante, Gloria est une femme farouchement indépendante. Tout en étant seule, elle s'étourdit, la nuit, dans les dancings pour célibataires de Los Angeles, en quête de rencontres de passage. Jusqu'au jour où elle croise la route d'Arnold. S'abandonnant totalement à une folle passion, elle alterne entre espoir et détresse. Mais elle se découvre alors une force insoupçonnée, comprenant qu'elle peut désormais s'épanouir comme jamais auparavant...

Sebastian Lelio signe lui-même ce remake américain du film *Gloria* qu'il a réalisé en 2014 avec l'excellente Paulina Garcia.

ASTRID

Film danois de Pernille Fischer Christensen (2019/2h09) avec Alba August, Maria Bonnevie. Trine Dyrholm

SORTIE LE 08 MAI

En 1920, Astrid Lindgren a 16 ans et des rêves plein la tête.

Elle décroche un travail de secrétaire dans un journal local, tombe amoureuse de son patron, se retrouve fille-mère.

Talentueuse et résiliente, libre et déterminée, elle inventera des héroïnes à son image, dans des romans qui la rendront célèbre.

Astrid Lindgren est la quatrième auteure de livres pour enfants la plus traduite au monde après Enid Blyton, H. C. Andersen et les frères Grimm. Elle a créé, entre autres, Fifi Brindacier.

DUELLES

Film franco-belge de Olivier Masset-Depasse (2019/1h33) avec Veerle Baetens, Anne Coesens, Mehdi Nebbou

SORTIE LE 1ER MAI

Au début des années 1960, Alice et Céline vivent avec leurs familles dans la banlieue de Bruxelles. Elles sont les meilleures amies du monde jusqu'au jour où survient un événement tragique qui vient bouleverser leur univers quotidien.

Un thriller entre Alfred Hitchcock et David Lynch: « Le plus important pour moi, c'était d'atteindre une émotion particulière à travers ce film: si, à la fin du film, le spectateur et partagé entre émotion et effroi, alors j'aurais atteint mon objectif artistique...» Olivier Masset-Depasse.

LE QUATUOR À CORNES

Film d'animation franco-belge de Benjamin Botella, Emmanuelle Gorgiard (2018/0h43)

SORTIE LE 1ER MAI

Aglaé la pipelette, Rosine la tête en l'air, Clarisse la peureuse et Marguerite la coquette ne se contentent pas de regarder passer les trains. Ce petit troupeau de vaches vous entraine dans leurs aventures à travers ce programme de 3 courts meuhtrages plein de tendresse et d'humour!

LOURDES

Documentaire français de Thierry Demaizière et Alban Teurlai (2019/1h31) SORTIE LE 08 MAI

Le rocher de la grotte de Lourdes est caressé par des dizaines de millions de personnes qui y ont laissé l'empreinte de leurs rêves, leurs attentes, leurs espoirs et leurs peines. A Lourdes convergent toutes les fragilités, toutes les pauvretés. Le sanctuaire est un refuge pour les pèlerins qui se mettent à nu, au propre – dans les piscines où ils se plongent dévêtus – comme au figuré – dans ce rapport direct, presque charnel à la Vierge. Les réalisateurs Thierry Demaizière et Alban

Les réalisateurs Thierry Demaizière et Alban Teurlai sont allés à la rencontre de ces pèlerins, qu'ils soient hospitaliers ou malades, gitans, militaires ou prostitués. Ils ont écouté leurs prières murmurées et leurs vies abimées par les épreuves. Bien au-delà de la foi, ils ont filmé Lourdes comme un grand théâtre anthropologique où se croisent des histoires bouleversantes.



COUPÉS

CANNES AU KATORZA

En Belgique, aujourd'hui, le destin du Jeune Ahmed, 13 ans, pris entre les idéaux de pureté de son imam et les appels de la vie. Le nouveau film des frères Dardenne est en compétition au Festival de Cannes 2019.

THE DEAD DON'T DIE

Film américain de Jim Jarmusch (2019) avec Bill Murray, Adam Driver, Selena Gomez

SORTIE LE 14 MAI

Dans la sereine petite ville de Centerville, quelque chose cloche. La lune est omniprésente dans le ciel, la lumière du jour se manifeste à des horaires imprévisibles et les animaux commencent à avoir des comportements inhabituels. Personne ne sait vraiment pourquoi. Les nouvelles sont effrayantes et les scientifiques sont inquiets. Mais personne ne pouvait prévoir l'évènement le plus étrange et dangereux qui allait s'abattre sur Centerville : THE DEAD DON'T DIE – les morts sortent de leurs tombes et s'attaquent sauvagement aux vivants pour s'en nourrir. La bataille pour la survie commence pour les habitants de la ville.

Film d'ouverture du Festival de Cannes 2019.

SIBYL

Film français de Justine Triet (2019/1h40) avec Virginie Efira, Adèle Exarchopoulos, Gaspard Ulliel

SORTIE LE 24 MAI

Sibyl est une romancière reconvertie en psychanalyste. Rattrapée par le désir d'écrire, elle décide de quitter la plupart de ses patients. Alors qu'elle cherche l'inspiration, Margot, une jeune actrice en détresse, la supplie de la recevoir. En plein tournage, elle est enceinte de l'acteur principal... qui est en couple avec la réalisatrice du film. Tandis qu'elle lui expose son dilemme passionnel, Sibyl, fascinée, l'enregistre secrètement. La parole de sa patiente nourrit son roman et la replonge dans le tourbillon de son passé. Quand Margot implore Sibyl de la rejointe à Stromboli pour la fin du tournage, tout s'accélère à une allure vertigineuse...

Après *Victoria*, Justine Triet retrouve la comédienne Virginie Efira et présente son nouveau film en compétition au Festival de Cannes 2019.







DOULEUR ET GLOIRE

Film espagnol de Pedro Almodovar (2019) avec Antonio Banderas, Asier Etxeandia, Penélope Cruz

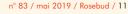
SORTIE LE 17 MAI

Une série de retrouvailles après plusieurs décennies, certaines en chair et en os, d'autres par le souvenir, dans la vie d'un réalisateur en souffrance. Premières amours, les suivantes, la mère, la mort, des acteurs avec qui il a travaillé, les années 60, les années 80 et le présent. L'impossibilité de séparer création et vie privée. Et le vide, l'insondable vide face à l'incapacité de continuer à tourner.

En compétition au Festival de Cannes 2019.

LE JEUNE AHMED

Film belge de Luc Dardenne, Jean-Pierre Dardenne (2019/1h24) avec Idir Ben Addi, Olivier Bonnaud, Myriem Akheddiou SORTIE LE 22 MAI



LE PLAN **AMÉRICAIN**

PORTRAIT PEDRO ALMODOVAR

femmes, je vous aime

Douleur et gloire signe le retour de Pedro Almodovar au cinéma et dans la compétition du Festival de Cannes. Mise en abîme d'un réalisateur, ce nouveau film est l'occasion de revenir sur la carrière d'un homme qui nous fait vibrer depuis 1980.

Il v a un début à tout

Né en septembre 1949 à Calzada de Calatrava dans une famille pauvre de muletiers, Pedro Almodovar vit son enfance dans une région dévastée par la guerre civile espagnole. Il étudie chez les Franciscains, ce qui lui fera perdre la foi, et est très entouré de femmes, ce qui l'inspirera tout au long de sa carrière. A 17 ans, il part seul à Madrid pour se consacrer à sa passion : le cinéma. L'école officielle de cinéma a fermé ses portes sur ordre de Franco. Il travaille donc pendant douze ans à la Compagnie nationale de téléphone espagnole et de 1974 à 1979, écrit des scénarii, tourne des courts métrages en Super 8, fait du théâtre dans la troupe indépendante Los Goliardos (où il fait la connaissance de l'actrice Carmen Maura) et créé un groupe punk-rock.

C'est parti avec la démocratie! Son premier film, Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier, Pedro le réalise en un an et demi en 16mm. Il marque une première collaboration avec Carmen Maura et une série de films qui vont apporter la touche Almodovar : liberté de ton, goût pour les marginaux, histoires sentimentales mâtinées de sexe. Thématiques qu'il développe avec Le Labyrinthe des passions, Dans les ténèbres, Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ? et Matador. Pendant cette période où l'Espagne devient une démocratie, le mouvement créatif La Movida, dont il est le chantre, se développe. En 1986, un palier est franchi avec la société de production qu'il crée avec son frère Agustin, El Deseo. Premier film produit : La Loi du désir.

La Reconnaissance internationale

C'est en 1989 que le talent de Pedro Almodovar sort d'Espagne et explose dans le monde entier avec Femmes au bord de la crise de nerf. On retrouve dans cette comédie survoltée, Carmen Maura, Victoria Abril, Penelope Cruz, Rossy de Palma et Antonio Banderas qu'il a révélé dans ces précédents films. Après Attache-moi !, le succès explose

avec Talons aiguilles, formidable face à face entre une mère et une fille, sublimes Marisa Paredes et Victoria Abril, qui lui offre le César du Meilleur Film Etranger et scelle l'amour entre le public français et le réalisateur espagnol. En 1998, Tout sur ma mère réitère le succès avec l'histoire d'une mère en deuil de son fils qui part à la recherche de l'homme qu'elle a aimé. Pedro Almodovar s'affirme dans une mise en scène de plus en plus maîtrisée et confirme qu'il est un très grand directeur d'acteurs. Le film lui vaut le Prix de la Mise en Scène à Cannes, un Oscar, un César, un Golden Globe et sept Goya! Suit Parle avec elle, film bouleversant, extrêmement culotté par son sujet et porté une fois de plus par un acteur magnifique, Javier Camara.

Amour et Gloire

En 2003, La Mauvaise éducation revient sur l'enfance de Pedro Almodovar chez les Franciscains. Accueil mitiaé mais succès public. En 2005, Volver, portrait de trois générations de femmes dans un Madrid de la classe ouvrière, offre à ses six actrices un Prix d'Interprétation Féminine à Cannes. Parmi elles, Penelope Cruz et Carmen Maura. Il réalise ensuite Etreintes brisées, toujours avec Penelope Cruz, quelques mois après la mort de sa mère. Le film parle de deuil, de cinéma et de jalousie. Il est suivi en 2011 de La Piel que Habito, un thriller sombre adapté du roman Mygale de Thierry Jonquet et d'une comédie, Les Amants passagers, qui renoue avec l'humour de ses débuts. Retour également sur les relations mère-fille en 2016 avec le beau Julieta, femme en quête de retrouvailles avec sa fille Antia.

Une palme d'Or ?

Pedro Almodovar revient cette année en compétition à Cannes avec Douleur et gloire, un film de fiction tourné vers l'autobiographie romancée ? Verdict le 17 mai.



RÉALISÉ PAR Pedro Almodovar AVFC Antonio Banderas, Asier Etxeandia, Penélope Cruz

Film espagnol

Filmographie sélective

1980 : Pepi, Luci, Bom et autres filles du quar-

1986 : Matador 1989 : Femmes au bord de la crise de nerf 1992 : Talons aiguilles

1998 : Tout sur ma mère

2002 : Parle avec elle 2003 : La Mauvaise éducation

2005 : Volver 2011 : La Piel que Habito 2016: Julieta

2019 : Douleur et gloire



Marc Maesen



RUSH

SOUVENIRS, SOUVENIRS...

QUELQUES CLICHÉS DES DERNIÈRES RENCONTRES AU KATORZA

Photos : Jorge Fuembuena.



2 / David Trueba, réalisateur de Casi 40, le 04/04 /



1/ Javier Bardem, invité d'honneur de la 29ème édition du Festival du Cinéma Espagnol de Nantes /

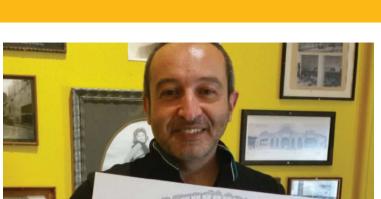


3 / Un Goûter de l'Ecran espagnol animé par une momie autour de *Tad et le secret du roi Midas*, le 03/04 /



4/ Rodrigo Sorogoyen, réalisateur de *El Reino*, présenté en avant-première à la clôture de la 29ème édition du Festival du Cinéma Espagnol de Nantes, le 07/04 /





CITIZEN K

NOUS AIMONS BEAUCOUP CE QUE VOUS FAITES

OÙ TROUVER L'INFORMATION

JULOZ.FR CONTACT@JULOZ.FR



Propos recueillis par Katy Vite

Julien Lozelli, généalogiste

Cette page est destinée à la rencontre d'acteurs culturels ou locaux, que nous aimons particulièrement au Katorza et qui deviennent pour nous des «CITIZEN K». Retour sur le parcours de Julien Lozelli qui a été notre généalogiste pour retracer l'histoire du Katorza. Un passionné passionnant.

Parle nous de toi ...

Après un bac B en Vendée et un BTS de commerce international à Strasbourg, j'ai fait plein de missions et d'emplois différents. Commercial chez Boulanger (spécialisé dans les antennes satellites), j'ai travaillé 9 ans au Gaumont (place du commerce), été recenceur, assistant directeur à Centralform pendant 5 ans... En 2016, je me demandais ce que j'allais bien pouvoir faire de ma vie. J'ai appris de toutes ces expériences que si un métier ne nous convenait pas toujours il fallait en changer et que j'aimais accueillir les gens, m'intéresser à leur histoire et leur proposer quelque chose qu'il leur plaît, qui leur procure de l'émotion.

Comment en es-tu arrivé à devenir généalogiste ?

Un jour, quand j'étais adolescent, je suis tombé sur l'acte de naissance de mon arrière arrière grand-père paternel, qui était coiffeur et né de père inconnu. J'ai commencé à écrire aux mairies (les archives n'étaient pas encore toute numérique). Puis, dans mon cahier d'ado, j'ai commencé les recherches sur ma famille et je suis remonté sur deux générations. J'ai également toujours été passionné par les archives et les blasons que je collectionnais petit...

J'ai repris donc en 2016 mon cahier et j'ai continué les recherches. Ça a pris de plus en plus d'importance. J'ai retrouvé mes ancêtres nés en Algérie française qui avaient des racines à Constantine... Je me suis rendu compte que c'était ce que j'aimais. Trouver des squelettres mais avec de la chair autour. Pas uniquement des dates et des actes administratifs mais je veux pouvoir décrire les à-côtés, leur vie de tous les jours, les voyages qu'ils ont effectués. J'ai une fois fait des recherches sur une personne qui s'est révélée être aubergiste et j'avais pu fournir la liste de tous les objets qui composaient son auberge. J'ai donc décidé de passer le diplôme de

généalogiste, que j'ai eu avec mention! J'aimerais repartir en arrière et me dire à 18 ans : pars dans les archives, la généalogie! Tu es fait pour ca!

Qu'apprend-on dans les études de généalogistes ?

Le méthode de recherche, la paléographie (vieux français du 16e et 17e), l'héraldique (étude et histoire des blasons), l'histoire de la fin du Moyen Age jusqu'au milieu du 19ème siècle, le droit des familles des Romains à aujourd'hui et l'anthroponymie (l'histoire des noms). Aujourd'hui je suis donc généalogiste familiale professionnel! J'ai accès à encore plus de bases de données professionnelles.

Comment as-tu entendu que le Katorza recherchait des archives $\hat{\mathbf{r}}$

Stéphane Pajot avait passé une annonce de Presse Océan comme quoi vous recherchiez des archives sur l'histoire du Katorza, et je me suis dit que ça serait génial d'y participer.

Quel est ton meilleur souvenir/ ta meilleure découverte sur l'histoire du Katorza ?

J'ai adoré travailler sur l'histoire de Salomon : forain ambulant qui a fait des milliers de kilomètres, les découvertes des archives belges, l'histoire de ses frères et sœurs. On s'attache aux personnages. Salomon a été un peu comme mon grandpère. Pouvoir trouver la vraie histoire est mon moteur. La petite histoire famillale et personnelle dans la grande Histoire. Même si Salomon et son épouse Julia Drummont n'ont pas eu d'enfants, ils ont laissé une trace indélébile dans la ville. Le plus beau cadeau qu'ils nous ont fait c'est ce cinéma!

LA BOUTIQUE **DU KATORZA**

Retrouvez dans nos vitrines une sélection de livres et DVD



Coffret Almodovar

18 films - 115 euros

En partenariat avec la librairie-café Les Bien-Aimés



Tote Bag Katorza

INFOS PRATIQUES

CINEMA KATORZA 3 rue Corneille, Nantes (près de la place Graslin). Tel: 02 51 84 90 60 - www.katorza.fr

7,3,60€ scolaires / 4€ groupe 4,50€ tarif -14 ans et dernières séances des films du mardi 5,50€ tarif abonnés

6,20€ (demandeur d'emploi; -26 ans; séances du matin) 6,90€ tarif réduit (abonné Bicloo; senior; festivals et Absurde Séance)

8,90€ plein tarif.

HEURES D'OUVERTURE : Après-midi : 13h30

Séances du matin (Mercredi, Dimanche et Mardi): 10h30 Prévente des billets possible pendant la semaine cinémato-graphique (du mercredi au mardi) dès le lundi après-midi. La programmation de la nouvelle semaine cinéma est sur notre site dès le lundi après-midi, et au cinéma sur papier dès le mercredi matin.

Si vous souhaitez recevoir nos informations, vous pouvez vous inscrire à notre newsletter sur www.katorza.fr





